

Mercredi 6 octobre 2021 :

L'Église de France est dans la tourmente après la présentation, hier, du rapport Sauvé sur les abus sexuels dans l'église.

Il est implacable et consternant : plus de 300 000 jeunes ont été victimes de 3 000 prêtres pédophiles depuis 1950.

Ces chiffres (*certainement minorés*) ont fait l'effet d'une bombe.

Même le pape François s'est fendu d'un communiqué immédiat par lequel il a dénoncé l'"effroyable réalité" et fait part de son "immense chagrin".

La question qui se pose est celle de savoir, et maintenant ?

L'Église n'a pas fini de payer (*à tous les sens du terme, car le fonds de 5 millions d'euros à destination des victimes ne suffira pas même si l'on ignore combien sont encore vivantes et combien demanderont réparation*) ses décennies de déni.

Pour autant, clouer au pilori l'institution n'apportera rien si ce n'est se donner bonne conscience en justifiant, après coup, ses propres lâchetés et aveuglements.

L'Église catholique n'a pas attendu ce rapport, issu d'une commission voulue par les évêques de France, pour prendre conscience de l'horreur de ces crimes et de sa responsabilité (lire [réflexions gaullistes CC, 07/01/19](#)).

Elle a également changé ses pratiques. Dans l'exercice de leur ministère, les prêtres ne reçoivent plus portes fermées dans leur bureau ou chez eux. De plus, les candidats à la prêtrise reçoivent un enseignement sur les lois civiles et canoniques concernant les infractions de nature sexuelle sur mineurs. Ils participent également aux sessions de formation organisées à destination des adultes travaillant dans des activités de loisirs avec des enfants ou des jeunes (*colonies de vacances, mouvements de jeunesse, etc.*).

Alors, s'il reste encore beaucoup à faire en matière de formation des prêtres (*le rapport à la sexualité notamment*) et de prise en compte des victimes, les mesures fortes et immédiates, que d'aucuns appellent de leurs vœux, ont pour beaucoup déjà été prises.

Quant au mariage des prêtres, c'est une fausse réponse à des déviances qui dépassent le cadre de simples frustrations sexuelles. Sur quelles bases peut-on oser lier pédophilie et célibat ? encore heureux que tous les célibataires ne vont pas agresser des mineurs !

En tout état de cause, au-delà de l'Église qui est invitée à l'introspection, n'appartient-il pas à la société dans son ensemble de s'interroger sur son incapacité à protéger les victimes de violences sexuelles quand on estime à 5,5 millions, le nombre d'adultes qui ont eu à subir de telles abjections étant enfants ?

Le silence de la classe politique, qui préfère parler de l'immigration, est déplorable. Et qu'il faille se contenter d'un tweet de Ségolène Royal - qui propose très judicieusement d'engager le même travail de vérité et de réparation dans tous les métiers liés à l'enfance - en dit long sur la gêne de nos professionnels de la politique à ce sujet...

Le courage des victimes, qui ont osé briser le silence, mérite mieux que cette indifférence !